

Ces quelques pages sont destinées aux professionnels de la pédagogie en musée et du secteur culturel, qui désirent adapter des visites guidées pour les personnes malvoyantes et aveugles dans des collections de peintures, mais aussi de dessins ou de gravures

Qui sommes-nous ?

EDUCATEAM, et plus spécifiquement l'équipe du « Musée sur Mesure » au sein des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles, propose des visites adaptées à différents publics fragilisés depuis plusieurs années déjà. En 2001 démarrait un programme de visites spécialement destinées aux personnes déficientes visuelles. Les animations se déroulèrent d'abord dans la collection de sculptures. Quatre ans plus tard, en 2005, ce programme, baptisé entretemps EQUINOXE, entreprenait avec le soutien de la Ligue Braille, une série de visites expérimentales dont l'objectif était l'adaptation des visites guidées dans la très riche collection de peintures du musée.

Ainsi, dès l'automne 2007, Equinoxe proposait pour la première fois aux visiteurs aveugles et malvoyants, un accès complet à l'ensemble des collections des musées d'Art ancien et d'Art moderne, ainsi qu'aux expositions temporaires que les Musées royaux organisent régulièrement.

Le 17 octobre 2007, à l'invitation d'Educateam et avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin, des acteurs de la pédagogie en musée issus des deux communautés du pays, se sont retrouvés pour une journée d'échanges autour du thème « La peinture dans le noir ». Notre souhait était d'approfondir ensemble la réflexion autour de l'adaptation d'une collection de peinture pour les publics déficient visuel et aveugle. Lors de cette journée, guides, animateurs culturels et personnes déficientes visuelles réunis autour d'une même table ont pu partager leur expérience, questions, et souhaits. Et chacun de souligner la nécessité de rédiger un code de référence sur ce sujet, un Vade-Mecum.

Sommaire:

Introduction

Adapter les visites guidées de votre collections

1. L'équipe de travail et le projet-pilote
2. L'expérience-pilote
3. La sensibilisation du personnel

Approches de la peinture

1. Que présenter ?
2. Combien d'œuvres ?
3. Combien de visiteurs ?
4. Comment présenter ?
5. Comment diversifier votre offre ?
6. Faut-il se déplacer au musée ?

Petits conseils en vrac

Sources

Contacts

Notre objectif est double :

- **Donner un cadre de travail permettant de créer des visites guidées adaptées pour le public déficient visuel dans des collections relevant du domaine des arts plastiques**
- **Garantir un seuil de qualité des visites adaptées pour le public déficient visuel.**

Ce « Vade-Mecum » peut aussi s'enrichir de vos idées. N'hésitez pas à nous en faire part en nous contactant à l'adresse suivante :

equinoxe@fine-arts-museum.be

1. L'équipe de travail et le projet-pilote

Vous avez décidé d'adapter des visites guidées dans votre collection et vos collaborateurs vous soutiennent : Bravo ! Une équipe formée d'un ou deux guides travaillera à la coordination et à l'élaboration du projet. Un programme précis et un agenda seront établis.

- **Définir ses objectifs**

Que voulez-vous montrer ? Quels sont vos moyens (matériels, financiers) et le temps dont vous disposez ? Au sein de votre institution, quels seront les autres services impliqués dans ce projet ? De quelle marge de manoeuvre pourriez-vous disposer ?

- **Le public-cible au cœur du travail de préparation: mener le projet avec un groupe-pilote de personnes déficientes visuelles**

Comment mieux connaître le public déficient visuel ? Quelles sont ses attentes ? Comment s'y prendre concrètement devant un tableau ? Comment adapter le matériel pédagogique dont vous disposez déjà ? Des aménagements d'espace sont-ils à prévoir ?

Constituer un groupe pilote est une étape capitale. Avec l'aide des associations et des réseaux spécialisés (Ligue Braille, Œuvre Fédérale les Amis des aveugles asbl, Œuvre Nationale des Aveugles ...), vous constituerez un groupe de partenaires et leur proposerez de s'impliquer dès la première phase de préparation des visites adaptées. Ensemble, vous construirez un premier projet de visites-pilotes. Ces personnes auront un rôle actif et seront régulièrement sollicitées lors de l'évaluation de votre programme.

www.braille.be

www.amisdesaveugles.be

www.ona.be

??? Le profil du groupe-pilote (âge, type de handicap visuel) constitue-t-il un échantillon représentatif du public déficient visuel ?

En réalité, le groupe « type » de visiteurs sera souvent mixte, c'est-à-dire constitué de personnes aveugles et de personnes malvoyantes. Certaines auront déjà une connaissance de la peinture et du monde des arts plastiques, d'autres pas du tout.

2. L'expérience-pilote: Point de départ

Comment mettre en œuvre le projet ? Comment en évaluer la pertinence ?

Des visites-pilotes seront mises sur pied avec vos partenaires. Au terme de chacune d'elles, se déroulera l'interview des participants, questionnaire précis à l'appui. Il vous permettra de récolter les impressions, les réflexions et les suggestions du groupe, et d'avancer ensemble pour répondre le plus adéquatement possible aux attentes du public. Ce type d'échanges se tiendra à la fin de chaque visite-pilote.

!!! Travailler avec le public-cible dès les premières séances permet d'entrer en contact avec les associations qui pourront être des relais pour la formation de l'équipe des guides, et plus tard pour la diffusion et la promotion des activités proposées par votre musée.

Une évaluation continue : s'adapter tout au long du programme

Les visites-pilotes terminées et le programme lancé, n'hésitez pas à susciter des réactions de la part des visiteurs (prévoir un temps d'échanges de quelques minutes après la visite). De cette façon, votre travail répondra toujours mieux aux attentes du public.

**3. Une étape souvent négligée :
La sensibilisation du personnel de tout le musée**

Avant le lancement officiel de votre nouveau programme, lors de la phase de préparation des premières visites, organisez une rencontre avec le personnel qui travaille dans votre institution, et plus particulièrement celles et ceux qui sont journallement en contact avec le public : guichet, billetterie, vestiaire, surveillance,...
Ces équipes doivent avoir été sensibilisées à votre démarche et à l'accueil des visiteurs déficients visuels. Chacun en effet, selon son poste, assume aussi une part dans la réussite de la visite !



L'univers de la peinture, vaste et riche, peut se transmettre aux personnes aveugles ou malvoyantes. Divers modes d'approche existent. Ils ressortent non seulement du matériel adapté, mais surtout du dialogue autour de l'œuvre d'art. Un véritable « partenariat esthétique », formule reprise à Jean-Pierre Lhoest (ONA).

1. Que présenter ?

- Le choix des œuvres est le socle sur lequel reposera la réussite de votre visite guidée !

Selon la nature de la collection, la sélection des œuvres peut se faire selon des critères d'affinités ou de contrastes stylistiques. Des thématiques peuvent être dégagées (la mythologie, ...). Exemple : comparer l'œuvre peint de Rik Wouters et de René Magritte dont les recherches et questionnements picturaux sont fondamentalement différents.

2. Combien d'œuvres pour une visite ?

- Approfondir pour mieux connaître

Un nombre limité d'œuvres sera sélectionné pour une visite. Selon nos visiteurs, l'idéal se situe autour de 4 tableaux (et la première œuvre présentée reste toujours celle qui s'ancre le plus précisément dans la mémoire).

Et pourquoi ne pas consacrer une séance à la découverte approfondie d'un seul chef-d'œuvre ?

Des cycles de deux ou trois visites complémentaires peuvent aussi être imaginés.

La durée idéale d'une visite est d'une heure et demie.

3. Combien de visiteurs ?

Nous suggérons un nombre maximum de 7 personnes déficientes visuelles par groupe, à qui s'ajoutent encore les différents accompagnateurs.

Ceux-ci jouent un rôle très important durant la visite (voir ci-dessous).

4. Comment présenter les œuvres ?

Transmettre une œuvre picturale est un exercice complexe. Chaque œuvre possède sa personnalité, sa propre charge esthétique : l'atmosphère qui se dégage de l'une sera exprimée de manière plus adéquate par un extrait musical par exemple, tandis qu'une autre trouvera à travers un texte littéraire sa meilleure interprétation... Le mode d'approche de l'œuvre d'art sera donc déterminé au cas par cas.

!!! L'œuvre doit rester au cœur de la visite guidée, les différents moyens d'approche ne doivent en aucun cas prendre le pas sur celle-ci...

A. La description verbale : transmettre plutôt que traduire

Il s'agit de mettre des mots sur une œuvre, de susciter l'intérêt du public pour elle, sans en détruire la poésie. Cette approche purement verbale peut se comparer à la narration. La description du tableau se réalise à travers un récit qui permettra de parcourir l'espace du tableau, d'en saisir l'atmosphère, d'en détailler ses acteurs s'il est figuratif. Ce récit se construira sur la découverte sensible des lignes, formes et couleurs si l'œuvre est abstraite.

La découverte de l'image au sens strict est l'étape principale sur laquelle viendront se fonder les commentaires ultérieurs. La description sera cohérente, équilibrée et objective par rapport à l'intention de l'artiste.

!!! Lors de cette étape, vous communiquez l'œuvre avec un instrument précieux: votre voix. Prêtez-y attention car elle est essentielle. Elle doit être claire et suffisamment forte pour couvrir

les bruits des salles, tout en étant agréable à écouter. Le rythme d'élocution doit être adapté et posé sans être trop lent.

- 1^{ère} étape : la fiche technique, l'identification de l'oeuvre
Caractéristiques techniques de l'œuvre (titre, nom de l'artiste, technique, dimensions). Eventuellement, vous pouvez proposer de saisir les dimensions par un autre moyen que le langage verbal (en marchant devant l'œuvre ou en la situant par rapport au visiteur).

!!! Il est dans certains cas, plus enrichissant de découvrir le titre de l'œuvre après sa description !

- 2^{de} étape : la description verbale

Se poser d'abord la question « que décrire principalement ? »

> Sélectionner les éléments de la composition que l'on juge indispensables.

> Ne pas s'attarder sur des détails.

> Eviter un discours trop mécanique.

> Etablir un plan précis du discours avec un fil conducteur et concevoir votre description comme un récit avec un début, un développement et une fin plutôt que comme un enchaînement analytique.

Etre objectif mais non austère !

> Choisir son vocabulaire : adapté et varié.

> Pour éviter de compliquer la description, proposer au visiteur de s'appropriier l'image par l'intermédiaire de son propre corps : faire prendre la pose d'un personnage, le geste pictural de l'artiste ou encore, les lignes de composition du tableau.

B. Le commentaire

Le commentaire suit la description verbale

- Il rend explicite le contexte dans lequel est apparue l'œuvre, évoque des éléments d'ordre biographique ainsi que la place que le tableau occupe dans l'histoire de l'art...

- **Transmission de la dimension esthétique de l'œuvre.** La notion de « beauté » sera vécue différemment selon la sensibilité de chacun. Certains visiteurs aveugles avouent éprouver un plaisir intellectuel, mais ne pas ressentir d'émotion, d'autres nuancent leur propos : «La Beauté c'est comme deux vibrations qui se rencontrent. C'est le moment où l'on se dit qu'il y a harmonie. C'est de l'ordre de l'impalpable. C'est difficile de se dire qu'un tableau qu'on ne voit pas est beau. On ne peut pas le vérifier par soi-même ». (d'après J.-F. Crahay, personne aveugle qui a pris part au projet-pilote).

C. Plusieurs moyens d'approche complémentaires

Judicieusement sélectionnés en fonction de l'œuvre décrite, d'autres supports constitueront un écho à la description et proposeront des correspondances sonores, tactiles voire olfactives. Ils permettront de donner une autre dimension à l'œuvre visuelle et, même éventuellement, de révéler une émotion d'ordre esthétique.

- **Les synesthésies ou les correspondances sonores, musicales, littéraires**

L'approche multi-sensorielle de l'œuvre reste indispensable pour répondre à la sensibilité de chacun. L'objectif des « correspondances » est de faire entrer en résonance le tableau avec son contexte historique et artistique, de susciter des passerelles entre les sens. En variant les supports et les modes d'approche, l'esprit dans lequel l'œuvre a été pensée et exécutée, ainsi que toute cette part d'elle-même qui ne peut être transmise par le langage verbal peuvent être révélés au visiteur.

Les correspondances musicales

Par l'écoute, avant ou après la description, d'un extrait choisi, l'œuvre se communique au-delà des mots et transcende le discours.

Les conseils d'un musicien ou d'un musicologue sont précieux et permettent d'ajuster la sélection des extraits musicaux.

Exemples :

> La « Passion selon Saint-Jean » de Jean-Sébastien Bach devant « La montée au calvaire » de Rubens.

> Free-jazz devant l'œuvre abstraite de l'artiste canadien Jean-Paul Riopelle, adepte de la technique du dripping.

Les correspondances sonores

Une ressource non négligeable est l'enregistrement d'ambiances sonores, de sons naturels, de bruitages... Cela permet aussi de « planter le décor » avant la description proprement dite.

Et pourquoi ne pas inclure une interview d'artiste dans la présentation (pour la tonalité de sa voix ou son accent, ...) ?!

Les correspondances littéraires

Des citations, des poèmes, des extraits de presse ou extraits littéraires proprement dits ponctuent et enrichissent la présentation.

Exemples :

> Lecture du texte de Baudelaire devant « La Mort de Marat » de Jacques-Louis David.

> Citer Louis Scutenaire devant un tableau de René Magritte.

Les correspondances tactiles et gustatives

Mise en scène et séances de dégustation ; reconstitution d'un échantillon de toile peinte, ...



- **Le dessin en relief***

*transposition des lignes générales (de composition ou de contours) de l'image peinte sur papier (par exemple sur papier thermogonflé) permettant une découverte tactile de celles-ci.

Le dessin en relief permet de proposer une découverte interactive de l'œuvre, ce support tactile pouvant constituer un aide-mémoire tout au long de la description verbale. Cependant, il reste difficile à interpréter pour quelqu'un qui n'en a pas l'habitude. Pour cela,

le tactile doit rester un outil complémentaire au discours. Utilisé seul, il n'a pas de sens.

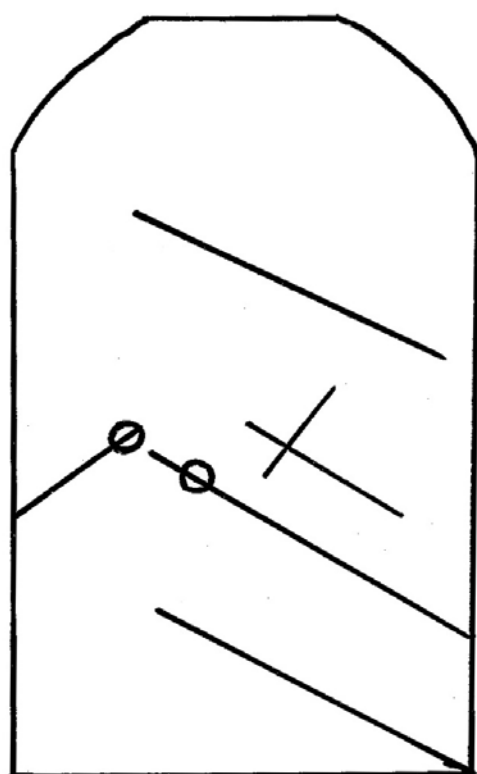
Toucher un tableau n'est pas le voir

L'utilisation du dessin en relief doit être réfléchie et tenir compte de plusieurs observations. Ce support ne sera certes pas un moyen de traduire le tableau via des sensations tactiles. Les sens du toucher et de la vue ont leur propre univers. Découvrir une œuvre visuelle par l'intermédiaire du toucher doit se faire consciemment. Le discours du guide est alors indispensable pour passer de l'univers du toucher à l'approche visuelle de l'œuvre.

Le dessin en relief ne communique pas tout

L'image que transmet un dessin en relief est purement conceptuelle. Les lignes de contours qu'il communique n'apparaissent que rarement dans l'œuvre elle-même. Il ne transmet pas non plus l'espace rendu dans la composition. Il est cependant un adjuvant lors de la transmission des grandes lignes de composition, les axes de lecture de l'œuvre. Le guide peut alors se référer à ce support pour situer les éléments de l'œuvre qu'il veut décrire.

Exemple : dessin en relief des principales lignes de composition de Pierre-Paul Rubens, « La montée au calvaire »



- **Le support tactile**

Un support tactile peut aussi être proposé en complément à la découverte de l'œuvre. Cet outil réalisé à l'aide de matières diverses (tissus, cordes, papiers, petits objets...) collées sur une reproduction de l'œuvre est très apprécié de notre public. Il permet de situer des personnages ou d'autres éléments de la composition de façon plus individualisée. Leur découverte par l'intermédiaire de surfaces tactiles et non par lignes de contours offre parfois une lecture plus logique et plus claire que le dessin en relief.

Dans la visite en partenariat esthétique, le dialogue est la règle d'or. Le but ultime de ces visites guidées adaptées pour les visiteurs déficients visuels étant de susciter la discussion autour des œuvres. Le guide y joue un rôle primordial. Il est passeur de connaissances et d'émotions entre le visiteur et l'œuvre d'art.

5. Comment diversifier votre programme de visites guidées?

De nombreuses formules sont possibles : visites thématiques, duels d'œuvres (contrastes de techniques ou de point de vue sur un même sujet ou encore d'époque sur un même thème...).

6. Faut-il vraiment se déplacer jusqu'au musée ?

Oui !

La question du sens de la visite dans l'espace même du musée est régulièrement posée. Cependant, notre expérience nous pousse à répéter que le dialogue entre les partenaires de la visite ne peut être authentique que face à l'œuvre originale. Le guide a besoin de l'œuvre originale pour s'exprimer, s'appuie sur elle pour trouver « le mot juste ». De son côté, l'accompagnateur de la personne déficiente visuelle enrichira encore cet échange par ses idées, ses souvenirs communs avec le visiteur. Enfin, l'œuvre abordée ainsi dans son biotope, se révèle aussi au cours d'un cheminement à travers les salles traversées, elle vibre des commentaires des autres visiteurs, de l'ambiance sonore de la salle où elle est exposée ...

- **accueil du groupe et présentation du guide**

Avant le départ de la visite guidée, présentez-vous clairement au groupe en parlant et serrant les mains des visiteurs déficients visuels. De cette manière, chacun d'eux pourra vous repérer à votre voix durant les échanges en visite.

C'est aussi l'occasion de connaître les noms/prénoms de vos visiteurs, ce qui est utile lorsque vous souhaitez interpeller l'un ou l'autre durant la visite. En cours de visite, vous vous adressez directement à la personne aveugle et non à son accompagnateur.

- **les déplacements**

L'accompagnement du visiteur

Veillez à ce que chaque personne qui en a besoin soit accompagnée et sécurisée dans l'espace du musée.

L'espace du musée

Dès l'accueil, donnez déjà au groupe une petite idée des déplacements qui seront effectués durant la visite. Planter le décor est essentiel pour aider les visiteurs à se situer dans le parcours des salles.

Décrire l'environnement peut être intéressant, mais ne noyez pas vos visiteurs sous les commentaires. Les déplacements leur permettent aussi "souffler" entre deux œuvres.

Sachez aussi que la durée des déplacements à travers les salles est plus long que pour vos groupes « traditionnels », de même, bien sûr, que la présentation des œuvres. Tenez en compte dans votre planning de visite.

Si possible, évitez les passages tels que les tourniquets ou portes tournantes et anticipez vos déplacements avec la collaboration des surveillants.

- **devant lesœuvres** Offrez à vos visiteurs la possibilité de s’asseoir : c’est un confort universellement apprécié en visite guidée !
- **les chiens-guides** Les visiteurs et leur chien-guide se déplacent de façon autonome au sein du groupe. S’il y a un chien-guide : précédez toujours le chien (sinon il pourrait suivre d’autres visiteurs !). de même, veillez à l’endroit où il se couchera durant vos commentaires et prévenez les autres personnes du groupe.

Bonne chance!

Sources

Alpen M., Gilleman M.-S., Lamy D., « Voir la peinture dans le Noir » aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Synthèse et perspectives, dans La peinture dans le noir. Contributions à une théorie du partage des sensibles, Voir, n° 34-35, Bruxelles, La Ligue Braille asbl, 2007, pp. 120-134.

Contact

N’hésitez pas à prendre contact avec nous pour tout commentaire et/ou question relatifs à ce texte. Enfin, des journées d’échanges et de formation sont prévues régulièrement. Renseignez-vous !

museesurmesure@fine-arts-museum.be

Marie-Suzanne Gilleman, Musée sur Mesure, coordinatrice du programme Equinoxe

Geraldine Barbery, responsable Médiation Culturelle

Visitez aussi nos sites :

www.fine-arts-museum.be (clic : « education/musée sur mesure»)